

Lieu-dit Place Néron

Date d'établissement de la fiche 280614

Parcelle cadastrale

Photo(s)

Date photo 280614

Sources :

Matériau ferronnerie (Bernard GALLAND précise qu'il n'a pas vu d'autre croix dorée en Haute-Loire – Juillet 2014)

Notes : Croix de mission



La croix a été déplacée en 1886 en raison de l'érection de la fontaine :

LA CROIX DÉPLACÉE

Mais ce chantier de la fontaine en imposait un autre au préalable : il fallait déplacer la croix de mission. Chose faite le 22 mai 1886. La croix se trouve toujours au même endroit, du côté opposé de la place. Les travaux de la fontaine, quant à eux, avaient débuté le 19 mai 1886, par la réalisation des fouilles et de la canalisation d'eau. Le 20 juin 1886, alors que seules les pierres de la fontaine étaient posées, eut lieu une première inauguration, religieuse, accompagnée d'une bénédiction de l'ouvrage. L'inauguration « civile » de la fontaine, eut lieu le 11 juillet 1886, soit à peine trois semaines plus tard. Une double inauguration organisée volontairement par la mairie afin de s'assurer de la présence du sous-préfet dans une période où certains voyaient d'un mauvais œil le mélange des festivités civiles et religieuses.

Source La Gazette 21-27 Août 2014 L Ciochetto et JP Gallot



Source carte postale DM

Sur les origines de la Croix de mission de Monistrol sur Loire (à l'époque Monistrol l'Evêque) :

Les Missionnaires du Cœur de Jésus de Monistrol 1822-1828

Document signé Frère Jean-Pierre Ribaut, S.C

(...)

VII. Sur le terrain , au quotidien

7.1. La mission de Monistrol: acte fondateur

La première mission que donnèrent les missionnaires du Cœur de Jésus se fit sur place, à Monistrol même, du 5 février au 25 mars. Dans le style volontiers emphatique de l'époque Le Journal de la Haute-Loire en publie une recension élogieuse dès le 22: « Notre ville vient de voir terminer une mission dont les résultats s'effaceront avec peine; d'amers souvenirs, de fausses doctrines, de petites passions y tenaient bien du monde dans l'oubli de ses devoirs, et le peu de foi qu'on y trouvait encore avait grand besoin d'être ranimé. De zélés missionnaires viennent y faire entendre les vérités éternelles qu'ils mettent à la portée des plus simples [...] Ces temps heureux nous ramènent à la primitive Église: la femme encourage son époux, l'ami exhorte son ami, l'ennemi ne voit plus que des frères [...] aussi le temple ne peut plus contenir l'affluence des fidèles; on y a construit à la hâte de spacieuses tribunes. La croix de mission a été plantée hier, en présence des autorités locales, qui l'ont portée en triomphe. C'est au pied de cette croix qu'une population immense a renouvelé l'abjuration de ses erreurs et a promis d'être à jamais fidèle à son Dieu, à son roi et à la dynastie des Bourbons ». La relation reste très générale et la visée apologétique, patente; elle pourrait convenir à ce qui s'est passé en bien d'autres lieux, mais elle met bien en relief le but premier de ces exercices: ranimer la foi. Le frère Eugène recueillera de la tradition orale quelques marques de ce succès; ainsi, on comptera jusqu'à dix-huit prêtres occupés sans relâche au confessionnal et plus de 3000 hommes et femmes prendront part à la communion générale.

(...)

7.5. La croix de mission: un lieu théologique

La notion de salut est essentielle dans la pastorale du XIX^{ème} siècle et la mission paroissiale en apparaît comme l'instrument privilégié. André Coindre resta toujours profondément marqué par ses débuts au sein des Missionnaires la Croix de Jésus à Lyon et l'on sait qu'il faisait merveille dans les sermons pour la plantation de la Croix, point culminant de chaque mission. Le tableau qui évoque celle de la Guillotière à Lyon, en 1818, unique représentation in situ, le dépeint alors qu'il présente l'instrument du salut; le choix qu'en a fait le frère Jean Roure comme illustration de couverture de sa Chronologie et iconographie est, à cet égard, révélateur.

Les croix érigées dans le diocèse du Puy à l'initiative des Missionnaires du Cœur de Jésus ressemblent à celles dressées dans le Rhône. L'arbre de la croix, d'une grande sobriété, est constitué de deux gros fers carrés et de deux plus petits. Au centre, le cœur du Christ entouré de la couronne d'épines, symbole de l'amour vivant et permanent de Dieu pour son peuple, rayonne à Monistrol ou Raucoules; il laisse bientôt la place à un simple cercle, sorte de custode où s'inscrit parfois le monogramme IHS comme à Grazac, Le Puy et Saint-Just-Malmont. Les extrémités

de la croix et les deux bras se prolongent par des flammes ou des lys stylisés où l'on n'a pas manqué de voir une illustration de l'alliance du trône et de l'autel, chère à la Restauration. La symbolique s'enrichit à Monistrol, Raucoules et Montfaucon où des entrelacs sur le socle évoquent le « buisson ardent où l'amour est révélé ».

Le socle peut comporter diverses mentions épigraphiques comme le nom des missionnaires, des inscriptions en l'honneur de la Croix et la date de la mission qu'il faut parfois chercher sur des fers plats insérés dans la structure du mémorial. Des instruments de la Passion, telles des lances entrecroisées, complètent en certains lieux l'ornementation traditionnelle. Si la majeure partie de ces monuments est constituée de ferronnerie, apparaissent aussi des croix de pierre, plus nombreuses après 1826. Et, avec elles, des représentations du Crucifié, telle du Monastier ou de Saint-Paulien, mais aussi celles de Saint-Pierre-Eynac, de Saint-Hostien ou de Rosières mentionnées dans le carnet de comptes.

Les archives municipales de Monistrol décrivent celle qui fut érigée à la clôture de la mission: « Une croix en fer, vernissée, dorée et élevée sur un piedestal à trois rangs de marches de belles pierres, pour servir de monument mémorable à la mission ». Elle a coûté 400 F., somme prise en charge par la ville.

(...)

Mention dans : André COINDRE Ecrits et documents Volume V page 21:

La plantation de la Croix, apogée de cette mise en scène, réunit un nombre impressionnant de personnes : on en compte 12.000 à Monistrol(...)

Mention dans Chroniques monistroliennes n° 23 p 34 Ph MORET : la double inauguration de la fontaine NERON : « *il fallait pour cela déplacer la croix de mission qui s'y trouvait depuis la Restauration* ».